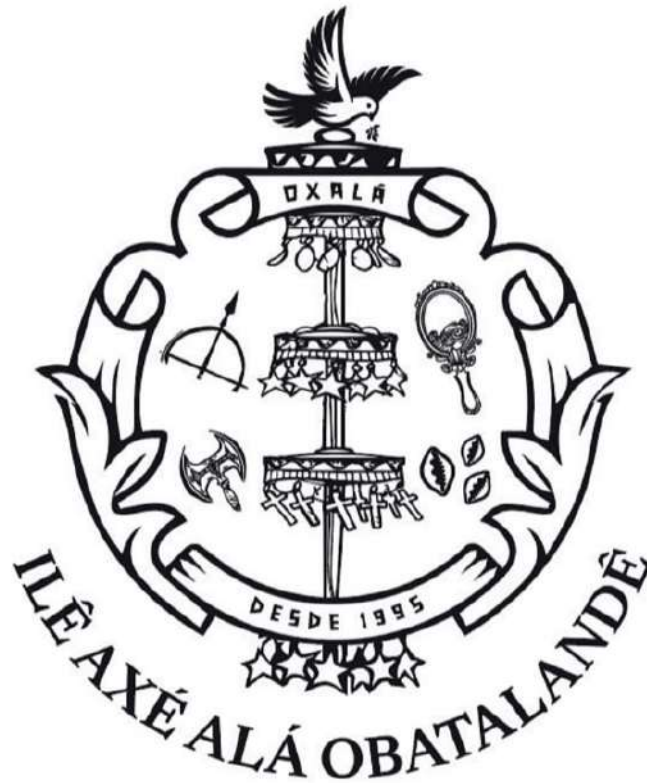




Argolo Anderson

**le prêtre de Bahia
célèbre un mariage**

en Californie





Mariage en Californie

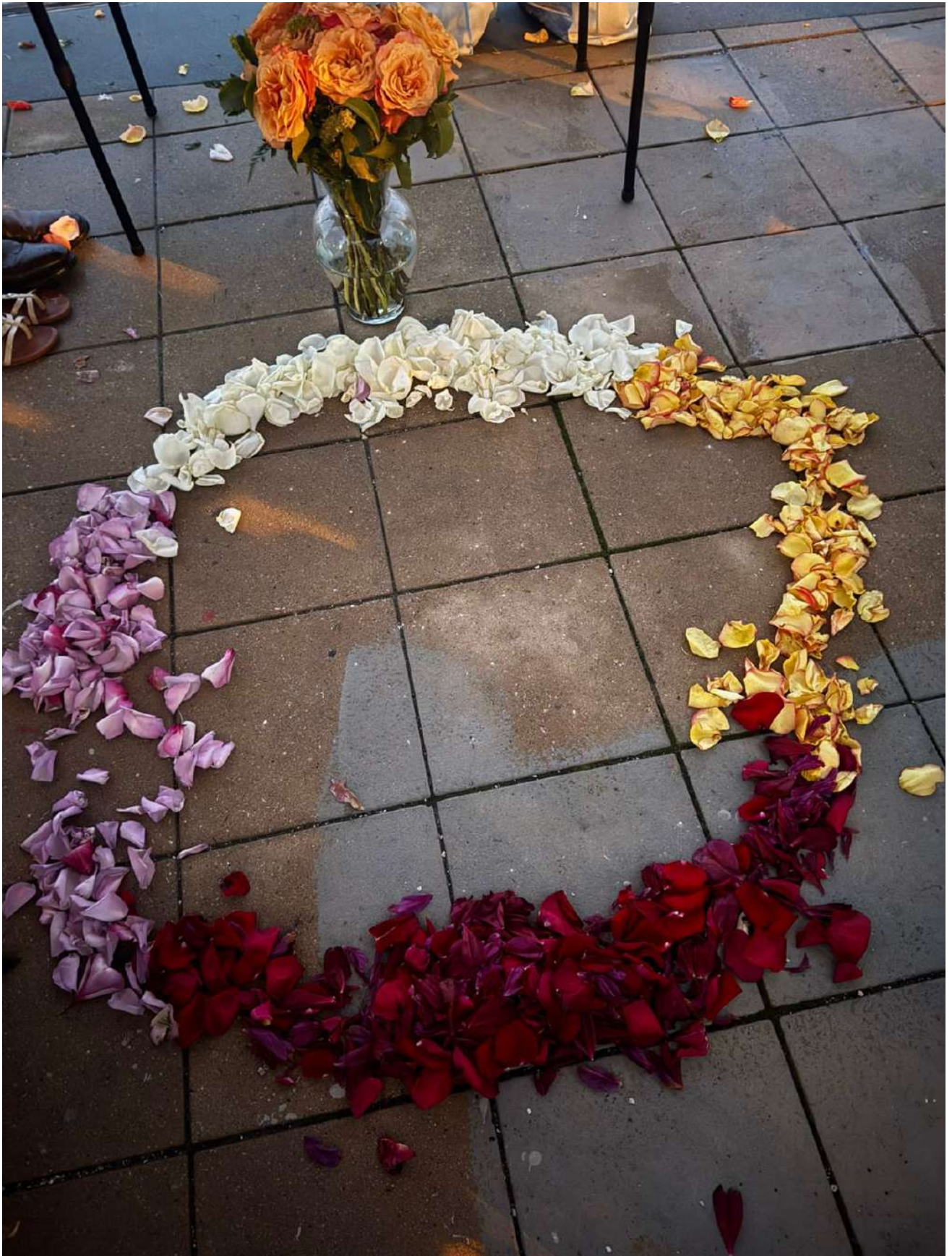


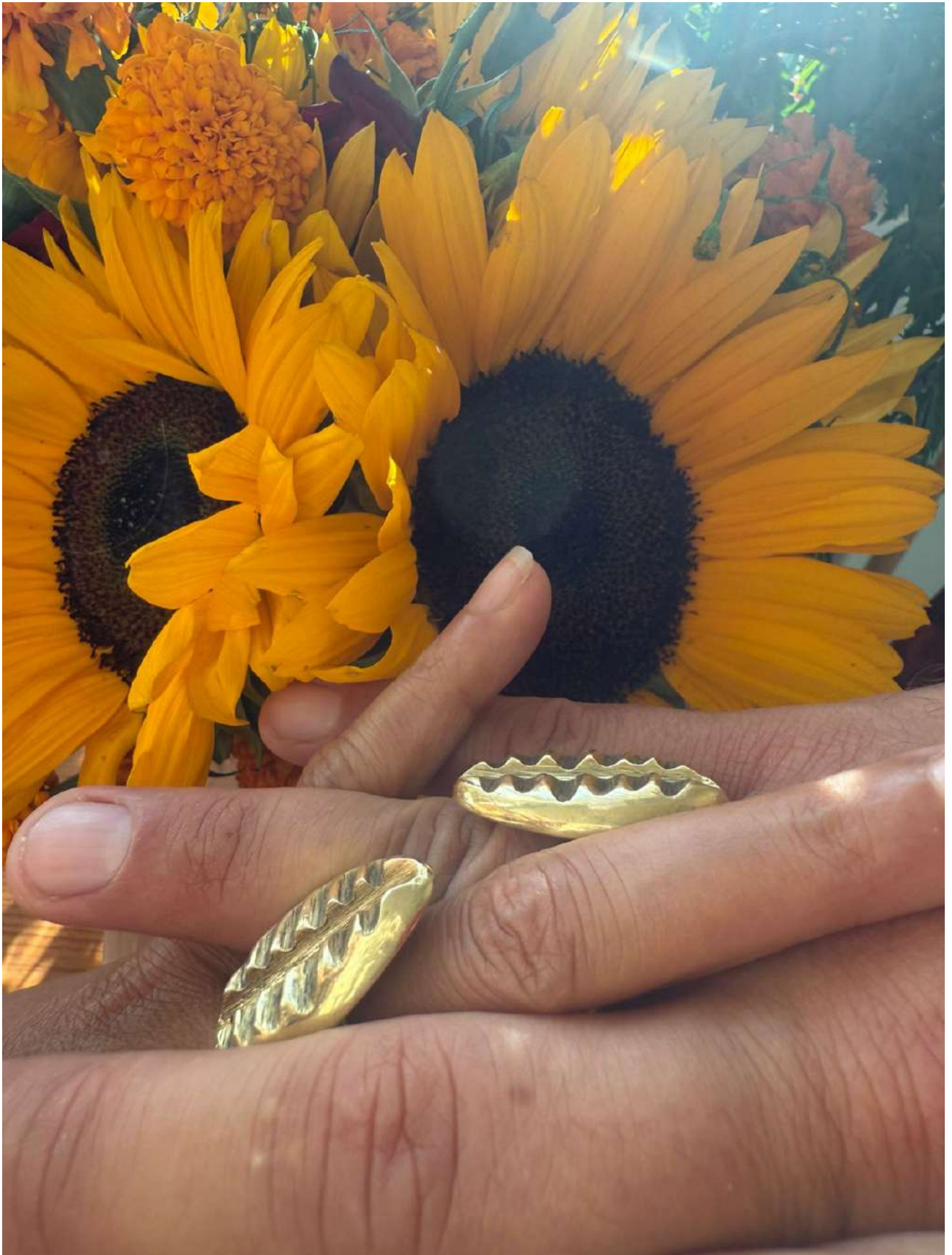


























*Et du
côté de
la*



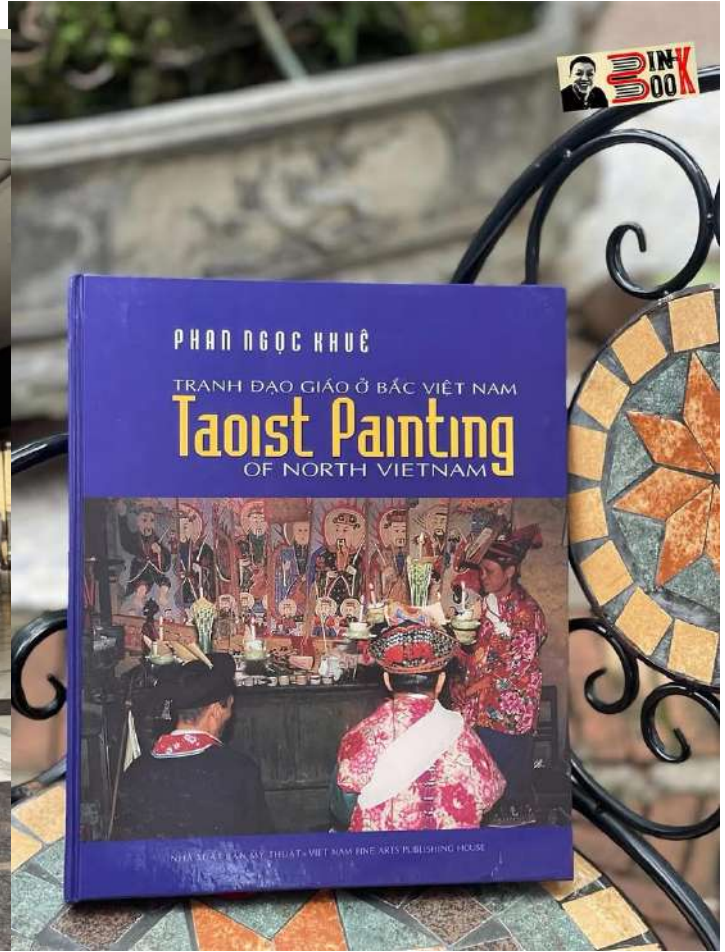
TROUPE

Ou le Viet Nam traditionnel









Les méthodes Stal bien longtemps après sont exploitées et reprennent du souffle à la frontière de la Chine
La roue a tourné



LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°48 (6240)
21-27/11/2025
15.000 VND

LE PATRIMOINE TRÉSOR NATIONAL, RESSOURCE STRATÉGIQUE



POLITIQUE

Hanoï - Pékin : priorité stratégique 6
et avenir partagé

ÉCONOMIE

Blanchiment d'argent et financement du terrorisme : 10
le Vietnam durcit le ton

DOSSIER

Le patrimoine, un levier économique d'avenir 15

**CULTURE**

L'épave de Hôi An livre ses premiers secrets 26

PORTRAIT

Hà Thi Vinh, gardienne du feu 28
de la céramique de Bat Tràng

ETHNIES ET MONTAGNES

Les Hà Nhi accueillent leur Nouvel An traditionnel 30

**SOCIÉTÉ**

34 L'éducation à l'ère de l'IA :
de la prise de conscience à l'action

SPORTS

38 Jeux asiatiques de la jeunesse 2025 :
entre regrets et promesses

**FRANCOPHONIE**

44 Succès d'un programme médical francophone

INTERNATIONAL

46 Le pari "pas si fou" de cultiver le riz en Angleterre

CUISINE

58 Porc grillé mariné au lait concentré sucré

**PUBLIREPORTAGE**

60 Saigontourist à la conquête du marché européen

LE COURRIER
DU **VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Đoàn Thị Y Vi - Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social : 79, rue Lý Thường Kiệt, quartier de Cua Nam, à Hanoï - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville : 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, quartier de Xuân Hòa

Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : Trương Trần/CVN - Impression : VINADATAXA

Maquette : Marc Provot et Đặng Đức Tuệ - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

COP30 | PAR ADRIA FRUITOS



VU PAR DILEM (ALGÈRE)

CARTOONING FOR PEACE

**TRUMP FINALEMENT D'ACCORD POUR
LA PUBLICATION DU DOSSIER EPSTEIN**

L'espoir | PAR ADRIA FRUITOS



Quand l'art bâtit des ponts entre les religions

La Villa Médicis, à Rome, éclaire sur les figures, symboles et lieux saints communs aux religions monothéistes

Le deuxième
thème est la mer,
la Méditerranée
principalement,
source de vie
et de mort

HARRY BELLET



« Les Sept Dormants d'Ephèse » (début XIX^e), Osama Mshah, Damas. COLLECTION PARTICULIÈRE

En Ukraine, la « mafia » des pompes funèbres

Déjà répandue avant la guerre, la corruption dans le secteur funéraire s'est accélérée depuis trois ans

REPORTAGE

KIEV, ODESSA (UKRAINE) -
enquête spéciale

« Plus les familles
ont l'air aisées,
plus le prix
augmente »

MUHAYLO SEREBRYAKOV
ONG Ensemble
contre la corruption



A Kiev, le 17 octobre.
La salle des obsèques
dans une agence
de pompes funèbres ;
la partie du cimetière
de Loukianivka
réservée aux soldats
morts au combat.

BRUNO NOUËN-HORNI/
MUNDOPOL - LE MONDE

CULTURE

Le Monde
JEUDI 20 NOVEMBRE 2025

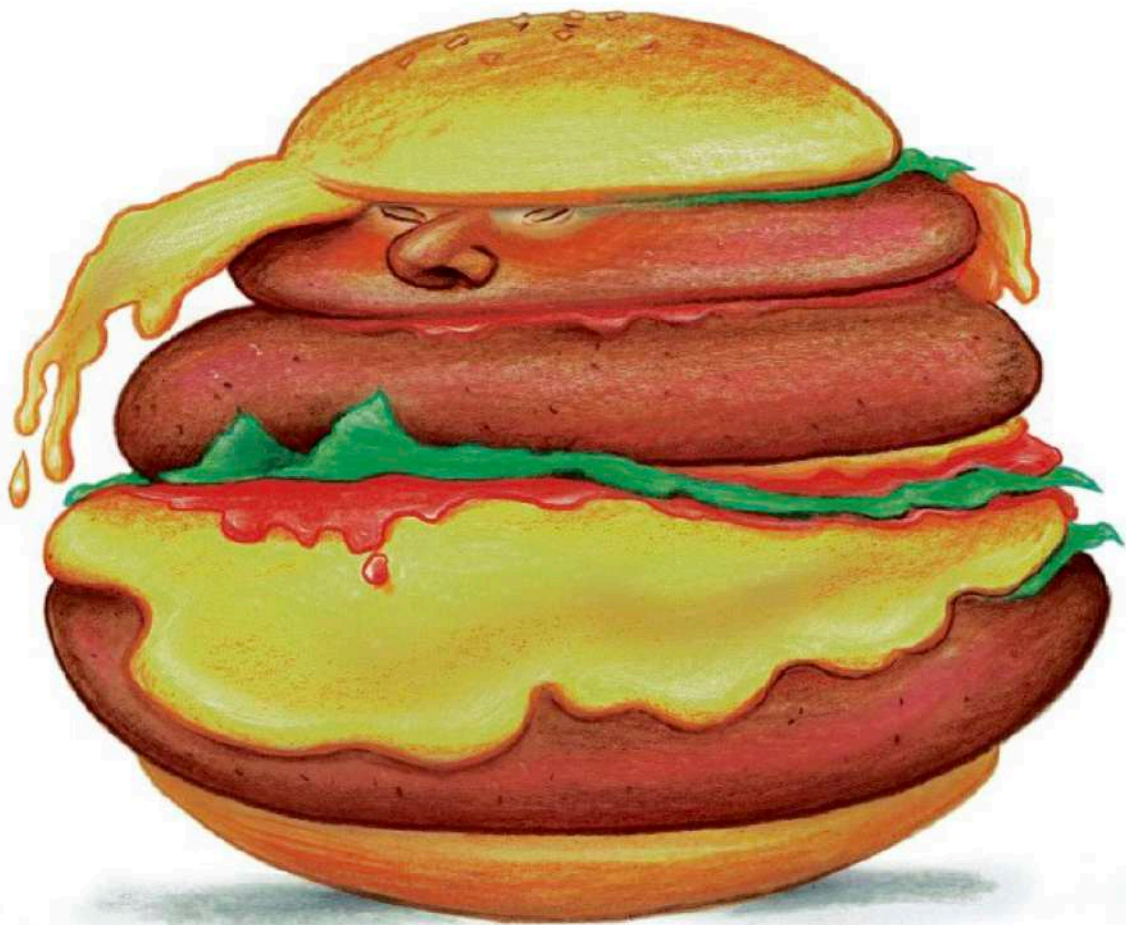
« Structure de récolte n°2 »
(2023), de Dan Vezentan,
à la résidence Cetate Arts
Danube, à Cetate
(Roumanie). DAN VEZENTAN

Pour les artistes de Bucarest, s'adapter est un art de vivre

Le festival Un week-end à l'Est invite à Paris la scène artistique et intellectuelle d'une ville de l'ancien bloc soviétique. En 2025, cap sur la capitale roumaine

Les États-Unis veulent refuser les visas aux personnes obèses

TRUMP-L'ŒIL



VALOTT



Noël, c'est ce moment magique où l'on promet de « ne pas parler politique à table »... et où, à 22h17, quelqu'un finit quand même par prononcer le mot « Trump ».

Avec Trumpocalypse, j'ai décidé de prendre les devants. Plutôt que de laisser les débats tourner en boucle, j'ai écrit des histoires courtes qui mettent en scène ce que l'ère Trump a révélé de nos démocraties : le culte du buzz, la confusion entre vérité et opinion, le confort des complots prêts-à-penser.

Trumpocalypse, c'est la réunion de trois recueils : Démocrassie, Démocrashie et Démoclashie. Un seul volume, des dizaines de fictions, un même fil rouge : comment le grotesque a réussi à s'installer au cœur du pouvoir.

Ce n'est pas un livre à brandir pour avoir raison contre ton oncle.

C'est un livre à offrir à celles et ceux qui aiment qu'on bouscule un peu leurs certitudes, avec humour et un léger goût de soufre.

Si tu cherches un cadeau de Noël qui mettra un peu de satire sous le sapin, Trumpocalypse est prêt.

Trumpocalypse regroupe Démocrassie, Démocrashie et Démoclashie : près de 400 pages pour 14,50 euros, hors frais de port.

Pour le commander, contactez moi via la messagerie ou via cpetitleu@live.fr





Jean-Claude aura 80 ans le 4 janvier 2026

À Paris au 68 avenue d'Italie

*À l'initiative de Mark Drobinsky
nous nous retrouverons entre proches
dès 19h le dimanche 4 janvier 2026
et nous fêterons JC en musique vodka*

Réservez la date

Ô je crois au bonheur

Bouillon de Kulture

Dominique de Miscalut / Hoang Thi Hong Ha

Expression libre autour de M. Kramer

Programme

- *Nuit de délire* / **Piotr Ilitch Tchaïkovski**
- *Dans le silence de la nuit, Un extrait d'Alfred de Musset* /
Sergei Rachmaninov
- *Tu l'aimes toujours, le soleil couchant, je restais debout
et j'écoutais le printemps* / **Kyrylo Stetsenko**
- *Une forêt enchantée* / **Lesia Dychko**
- *Russie à la dérive* / **Georgy Sviridov**

Avec :

Anna Kavalerova - piano

Sasha Verner - soprano

Avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac – remerciements
chaleureux à Babelscores

FONDATION
Singer-Polignac

 **BabelSCORES.**

Textes - Traduction

Nuit de délire / Alekseï Apukhtin

Nuits de folie, nuits sans sommeil,
Discours incohérents, regards fatigués...
Nuits, illuminées par une dernière flamme,
Fleurs tardives d'un automne mort !
Même si le temps, d'une main impitoyable,
M'a montré ce qu'il y avait de faux en vous,
Je cours quand même vers vous, avide de souvenirs,
Je cherche dans le passé une réponse impossible...
D'un murmure insidieux, vous étouffez
Les bruits insupportables et bruyants du jour...
Dans la nuit calme, vous chassez mon sommeil,
Nuits sans sommeil, nuits de folie !

Dans le silence de la nuit / Afanasy Fet

Oh, longtemps je resterai, dans le silence secret de la nuit,
À chasser de mes pensées, puis à les invoquer à nouveau,
Ton murmure perfide, ton sourire, ton regard fortuit,
Une mèche épaisse de cheveux obéissant à mes doigts ;
Respirant par saccades, seul, invisible,
Rouge de honte et de dépit,
Chercher ne serait-ce qu'un seul trait mystérieux
Dans les mots que tu as prononcés ;
Murmurer et corriger les expressions passées
De mes paroles avec toi, pleines d'embarras,
Et dans l'ivresse, à contre-courant de la raison,
Réveiller la nuit par ton nom sacré.

Un extrait d'Alfred de Musset / Alfred de Musset

Pourquoi mon cœur bat-il si vite ?

Qu'ai-je donc en moi qui s'agite
Dont je me sens épouvanté ?
Ne frappe-t-on pas à ma porte ?
Pourquoi ma lampe à demi morte
M'éblouit-elle de clarté ?
Dieu puissant ! tout mon corps frissonne.
Qui vient ? qui m'appelle ? -- Personne.
Je suis seul, c'est l'heure qui sonne ;
Ô solitude ! ô pauvreté !

Tu l'aimes toujours / Olexander Oles

Tu l'aimes désespérément,
Mon bonheur et ma sœur...
Oh, tu es doublement ma famille,
Car moi aussi, je l'aime désespérément...
Nous pleurerons ensemble nos rêves,
Toi pour lui, moi pour toi,
Jusqu'à ce que mon cœur soit consumé par le feu,
Jusqu'à ce que mes yeux s'éteignent dans la tristesse.

Le soleil levant / Taras Shevshenko

Le soleil se couche, les montagnes noircissent,
Les oiseaux se taisent, les champs s'endorment,
Les gens se réjouissent de pouvoir se reposer,
Et moi, je regarde et mon cœur s'envole
Vers le jardin sombre de l'Ukraine.
Je m'envole, je réfléchis,
Et c'est comme si mon cœur se reposait.

**Je restais debout et j'écoutais le printemps / Lessia
Ukrainka**

Je restais debout et j'écoutais le printemps.

Le printemps m'a beaucoup parlé,
Il a chanté une chanson claire et forte,
Puis il a murmuré à nouveau, secrètement et doucement.
Il m'a chanté l'amour,
La jeunesse, la joie, l'espoir,
Il m'a repris en chœur
Ce que mes rêves m'ont chanté il y a longtemps, très
longtemps.

Une forêt enchantée / Mykola Rudenko

Moi — veux-tu ? — j'ensorcellerai la forêt.
Je transformerai en mirage merveilleux.
Et — veux-tu ? — je renverserai le monde,
Pas dans celui-ci, mais dans ce monde céleste.
Et — veux-tu ? — la mer bleue,
D'un seul souffle, je l'agiterai.
Et — veux-tu ? — je t'enlacerai,
Et simplement, simplement, je t'embrasserai.

Russie à la dérive / Sergeï Yessenin

Automne

C'est calme dans le fourré de genévriers près du précipice.
Automne – une jument rousse – gratte sa crinière. Au-
dessus du voile de la rivière sur ses rives, On entend le
cliquetis bleu de ses sabots. Le vent, tel un moine, d'un
pas prudent, Foule les feuilles sur les aspérités du chemin,
Et embrasse sur un buisson de sorbier Les plaies rouges
du Christ invisible.

J'ai quitté ma maison natale

J'ai laissé ma maison derrière moi, et quitté la Russie

bleue. Des bouleaux à trois étoiles pendent au-dessus de l'étang, Réveillant le chagrin de ma vieille mère.

La lune, telle une grenouille dorée, S'étale sur l'eau calme. Des brins de gris, comme des fleurs de pommier, Se répandent dans la barbe de mon père.

Je ne reviendrai pas avant longtemps, très longtemps ! Le blizzard chantera et sonnera longtemps. Un vieil érable sur une jambe Veille sur la Russie bleue. Et je sais qu'il garde sa joie Pour ceux qui embrassent la pluie de ses feuilles, Car la tête de l'érable est comme la mienne, colorée des mêmes teintes.

Ouvre-moi gardien des nuages

Ouvre-moi, gardien des nuages, Les portes bleues du jour. Un ange blanc, en ce milieu de nuit m'a enlevé mon cheval.

Dieu n'a pas besoin de trop, Mon cheval est ma force et ma puissance. Je l'entends hennir et hennir, Mordant la chaîne en or.

Je le vois se débattre, se débattre, se débattre, Je le vois tirer sur son harnais serré, Et sa crinière bronze Se répand comme la lumière du croissant de lune dans la brume.

Route argentée

Route argentée, Où m'appelles-tu ? Une étoile brille au-dessus de toi comme une bougie le jeudi saint. Apportez-vous le chagrin ou la joie ? Ou me conduis-tu à la folie ? Aide-moi, avec le cœur printanier, à aimer ta neige rude. Donne-moi l'aube sur un traîneau, Une branche de saule en guise de bride. Peut-être, jusqu'aux portes du Seigneur, Me conduirai-je moi-même.

Russie à la dérive

Ô ma terre dorée ! Temple lumineux de l'automne ! Un vol
d'oies criardes S'élève vers les nuages. C'est l'innombrable
armée Des âmes transfigurées, Qui, s'élevant des lacs
endormis, S'envole vers le jardin céleste. Et à leur tête, un
cygne. Dans ses yeux, une forêt de tristesse. N'est-ce pas
toi qui pleures dans le ciel, Ô Russie qui t'éloignes ? Vole,
vole, ne te heurte pas, Tout a son heure et sa rive. Les vents
se fondent en chanson, Et la chanson sombre dans
l'éternité. Vole, Russie dorée !

Simon, Pierre... Où es-tu ?

Simon, Pierre... Où es-tu ? Viens. Les saules frémissent : «
Là-bas, devant ! » Simon, Pierre... Où es-tu ? Je t'appelle !
Quelqu'un chuchote : « Crie vers l'azur ! » J'ai crié — et fort
L'obscurité s'est dressée. Un pêcheur roux Est sorti avec sa
besace. « Ami... D'où viens-tu ? »
« Je te suivais... » « Qui es-tu ? » — « Judas ! » — Les vagues
scintillaient.

Où est-tu, la maison de mon père

Où es-tu, la maison de mon père, Où est ton dos sous la
colline ? Ma fleur bleue, le sable négligé. Où es-tu ? Un coq
chante de l'autre côté de la rivière. Là où le berger gardait
les troupeaux, Et trois étoiles lointaines scintillaient dans
l'eau.

Le temps — un moulin à aile — derrière le village abaisse la
lune comme un balancier dans le seigle Versant une pluie
invisible d'heures. Cette pluie avec une foule de flèches a
emporté ma maison dans les nuages, a coupé la fleur
bleue, a fauché le sable doré.

Là-bas, derrière les collines lactées

Là-bas, derrière les collines lactées, Parmi les peupliers célestes, Le Verseau renversé au- dessus de nous Déverse ses ruisseaux d'argent. Avec la Grande Ourse, il puise dans l'azur — Comme avec une louche dans un tonneau. La tempête qui a bondi dans le ciel S'est assise à califourchon sur la lune. Dans le tourbillon rêve le sommeil des morts, Un jardin fumant de lait, Je vois mon grand-père tirer avec une perche Le soleil de midi vers le couchant.

Le cor funeste retentit

Le cor funeste retentit ! Que faire, que faire maintenant Sur les routes aux cuisses usées ? Bientôt le gel blanchira à la chaux Ce hameau et ces prés. Nulle part vous ne pourrez échapper à la ruine, Nulle part vous ne pourrez fuir l'ennemi. Le voilà, avec son ventre de fer, Il tend sa main vers les gorges des plaines... Le cor funeste retentit !

Une chouette ulule dans la nuit d'automne

Une chouette ulule dans la nuit d'automne Au-dessus de l'étendue blessée du chemin. Ma tête se dénude, Le buisson de mes cheveux dorés se fane.

« Coucou » des champs, de la steppe, Salut à toi, mère bouleau bleu ! Bientôt la lune, baignant dans la neige, Se posera dans les boucles clairsemées de ton fils.

Bientôt, sans feuilles, je vais avoir froid, Les étoiles emplissant mes oreilles de leur carillon. Sans moi, les jeunes chanteront, Ce ne sera pas moi que les anciens écouteront.

Un nouveau poète viendra des champs, Un nouveau sifflement résonnera dans la forêt. Le vent d'automne fait bruisser les feuilles, Les feuilles d'automne chuchotent.

Ô je crois, je crois, le bonheur existe !

Ô je crois, je crois, le bonheur existe ! Le soleil ne s'est pas encore éteint. L'aurore, comme un livre de prières rouge, Annonce une nouvelle bénie.

Résonne, résonne, Russie dorée, Agite-toi, vent impétueux ! Heureux celui qui, par la joie, a marqué Ta tristesse pastorale. J'aime le murmure des eaux tumultueuses Et sur la vague, le scintillement des étoiles. Souffrance bénie, Peuple qui bénit.

Ô Patrie

Ô Patrie, heure Qui ne passe jamais ! Il n'y a pas de plus beaux, pas de plus magnifiques Que tes yeux de vache. À toi, à tes brouillards Et à tes moutons dans les champs, Je porte, comme une gerbe d'avoine, Le soleil dans mes mains. Par la liturgie soit sanctifié ! Et par la Nativité soit béni, Que les vigils assoiffés Se désaltèrent d'immortalité. À toi, à tes brouillards Et à tes moutons dans les champs, Je porte, comme une gerbe d'avoine, Le soleil dans mes mains. Et nulle pierre, Lancée par une fronde ou un arc, Ne pourra imiter au-dessus de nous Le soulèvement des mains divines.

À toi, à tes brouillards Et à tes moutons dans les champs, Je porte, comme une gerbe d'avoine, Le soleil dans mes mains.

Suivez nos prochains concerts



Annakavalerova.com

ensemblenoun.com